

«La Commune»

Vorführungen des Films im Winter 2011 in Zürich: www.teppichteppich.ch

Peter Watkins

Der gebürtige Brite Peter Watkins zählt zu den genuinen Visionären des bewegten Bildes, aber seine provokanten, politisch vorausschauenden und mit radikal unabhängiger Haltung realisierten Filme sind erst spät angemessen gewürdigt worden. Das liegt an ihrer jahrzehntelangen Marginalisierung, die sich der Kampfeslust der Werke wie ihres Autors verdankt.

Bezeichnend ist der Fall seines legendären Films *The War Game* (1965), der unerbittlichen (hypothetischen) «Rekonstruktion» einer Nuklearattacke auf England und ihrer verheerenden Folgen. Vom Auftraggeber BBC wurde der Film prompt für 20 Jahre verboten – und 1967 mit dem Oscar als bester Dokumentarfilm ausgezeichnet (wiewohl geschrieben, gespielt und inszeniert).

Watkins inszeniert stets in «dokumentarischer» Form, das verstärkt die Gegenwärtigkeit seiner radikalen politischen Entwürfe (z.B. *Punishment Park*, ein erschreckendes Zukunftsporträt der USA nach Abschaffung der Bürgerrechte) oder seiner semi-autobiografischen, vielschichtigen Studien des Künstlers in seiner Zeit (wie das Meisterwerk *Edvard Munch*).

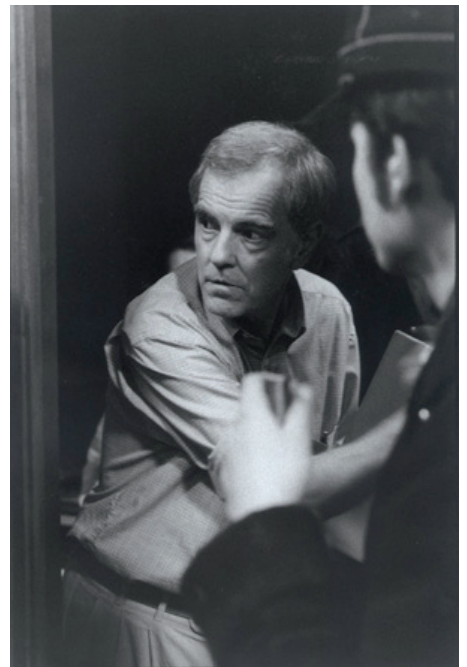
Die Vérité-Methode dient aber auch der intellektuellen Herausforderung: Watkins stellt nicht nur soziale, sondern auch mediale Machtverhältnisse in Frage. Er liefert eine packende Antithese und das Gegengift zur «Monoform», wie er die normierte, auf maximale und störungsfreie Konsumierbarkeit ausgerichtete Ästhetik der Massenmedien nennt. Auf Watkins' Website finden sich zahlreiche seiner Schriften zur «Media Crisis».

Zuletzt hat die Arbeit des Regisseurs immer stärker kollektiven Charakter angenommen: *The Journey* (1983–87) ist ein immenses Epos (mit zahllosen Mitwirkenden rund um den Globus) über die Prekarität des Lebens unter dem Damoklesschwert des Rüstungswettlaufs und der Militärindustrie. *La Commune* handelt von der Pariser Kommune 1871 ebenso wie von den gemeinsamen Erfahrungen, die alle Beteiligten des Films machen und in die Handlung einbringen.

Peter Watkins' Werk ist eine praktische Form des Widerstands – und die Utopie einer kontinuierlichen Ausweitung der «Kampfzone».

Text Filmmuseum Wien anlässlich der Retrospektive April 2007

Quelle: www.filmmuseum.at/





La Commune (Paris, 1871)

Regie: Peter Watkins, Drehbuch: Watkins, Agathe Bluysen, Kamera: Odd-Geir Sæther, Darsteller: Renaud Bazin, Jean-Pierre Lenestour, Maya Olasso, Pierre Vergnaud, Elsy Mandelbaum, Tilly Mandelbaum u.v.a. Frankreich, 2000, s/w, 345 min., französisch mit dt. Untertiteln.

Die kurze Utopie vom sozialen Umsturz und gerechteren Lebensbedingungen. Die drei revolutionären Monate der Pariser Kommune bis zur blutigen Niederschlagung, nachgestellt mit über zweihundert Darstellern, größtenteils Laien aus Paris, auch «illegalen» Einwanderern aus Nordafrika, in einem verlassenen Fabrikgebäude, gefilmt als Live-Nachrichtensendung, mit widersprüchlichen Beiträgen vom staatsstreuen Versailles-Sender und den Guerilla-Enthusiasten von «Commune TV». Dies ist der umfassendste Ausdruck von Kollektivität entlang der Watkins-Konzeption: Die Auftretenden wurden ermutigt, zu recherchieren und sich in die Rollen einzuschreiben. Mit fortschreitender Dauer sprechen immer mehr Akteure, kostümiert, von der Bedeutung der Kommune für ihr Leben. Die Spontaneität der Aktionen entspricht dem historischen Ereignis – triumphaler Ausdruck einer weiteren Schlüsselidee im Watkins-Konzept: La Commune begreift, vermittelt Geschichte als Gegenwart. (C.H./www.filmuseum.at)

Aus Kommentaren von Peter Watkins zum Film

Notre film, *La Commune*, représente une tentative délibérée d'utiliser une combinaison de formes cinématographiques et un processus humain alternatif, afin d'échapper aux contraintes de la Monoforme. Cette tentative n'est pas uniquement le fruit de mes propres besoins créatifs, mais résulte également de l'urgence qu'il y a à trouver un type de processus collectif qui puisse surmonter la relation hiérarchique imposée par les médias envers le public. L'un des plus graves problèmes avec la Monoforme est sa structuration délibérément conçue pour empêcher tout processus de réflexion et de d'es-

«Wer sich als Regisseur heute der publikumsverachtenden Ideologie der Massenkultur widersetzt und keine frenetische Abfolge aus simpler Erzählung, Gewalt, Lärm und Action zusammenschneiden will, mit einem Wort: wer die Einheitsform, die ich die Monoform nenne, ablehnt, wird nicht unter anständigen Drehbedingungen arbeiten können. Ausgeschlossen.»

«Die Produzenten stecken das Geld primär in Unterhaltungsfilme. Wer etwas anderes macht, Alternativen sucht und kreativ arbeiten will, wird marginalisiert. Die Repression ist institutionalisiert, genauso wie die mediale Gewalt.»

Peter Watkins



prit critique de la part des spectateurs; c'est là où la durée de notre film et la forte dynamique de parole insufflée par les comédiens jouent un rôle de premier plan.

La Commune, produit par 13 Production (Paul Saadoun), s'est vu refuser tout financement par l'ensemble des TV internationales contactées à l'exception de l'Unité Documentaire de La Sept-Arte. Plus de 200 personnes de la région parisienne et de la province ont travaillé ensemble sur l'évocation de certains événements de la Commune, tels qu'ils ont pu être vécus par les citoyens du XI^e arrondissement de Paris.

La Commune a été filmée en juillet 1999 dans une usine abandonnée de Montreuil reprise par Armand Gatti et sa troupe de *La Parole Errante*. Il existe deux versions du film: 5 heures 45 minutes pour la télévision et 4 h 30 pour la distribution en salle. Les deux versions ont été projetées au Musée d'Orsay à Paris, qui a également aidé au financement du film.



Comme je l'ai mentionné, *La Commune* est un film très spécial par son approche cinématographique, et par le processus qu'il a enclenché avec les personnes qui y apparaissent. Ces personnes ne sont pas des acteurs traditionnels interprétant un script; ils se montrent tels qu'ils sont - citoyens de la France de 1999 - recréant certains épisodes de la Commune de Paris, développant leurs propres réactions à ces événements et aux liens existant entre ces derniers et l'état de la société contemporaine. Les «acteurs» – dont la plupart n'ont aucune expérience préalable en tant que comédiens – se sont impliqués dans un processus complexe et collectif de recherche et de discussion, avant et pendant le tournage, et nombre de leurs idées et sentiments s'expriment dans le film, de même que leurs réactions aux événements de la Commune.

Initialement, *La Commune* devait durer 2 heures. Suite au processus extraordinaire qui eut lieu durant les 3 semaines de tournage, en particulier l'interaction parmi les comédiens, *La Commune* s'amplifia jusqu'à atteindre une durée de près de 6 heures.

Après la réalisation de la première mouture du montage principal, le film fut montré à Arte. Arte aurait très bien pu refuser le film (et sa durée) dès cet instant. Au contraire, Arte semblait réagir très favorablement à *La Commune*, disant qu'ils feraient tout ce qui est en leur pouvoir afin de présenter le film à un public le plus large possible. L'on nous assura également qu'il était

hors de question qu'Arte diffuse autre chose que cette version longue et intégrale du film. A ce moment précis, je pense pouvoir affirmer que nous avons l'impression qu'Arte considérait sincèrement notre film comme un événement télévisuel important.



Dokumentation (Verweise)

Website von Peter Watkins

<http://pwatkins.mnsi.net/> (englisch und französisch): Birgt zahlreiche Texte und Reflexionen zur Medienkrise und zur «Monokultur», und natürlich zu den Filmen von PW und zu weiteren Quellen.

Philippe Lafosse: *Peter Watkins filmt die Pariser Kommune*.

In: *Le Monde diplomatique* Nr. 6095 vom 17.3.2000 (deutsche Ausgabe; Übersetzung, online verfügbar).

Le Rebond

<http://www.rebond.org> – Website der Organisation, die die Langversion des Films vertreibt und mit diesem politisch arbeitet (Diskussionen usw.) – konzentrierte Orientierung über das Projekt, dessen Gegenstand (Pariser Kommune) und den Film.

Hinweis: *La Commune* wurde 2000 am Festival Locarno gezeigt (von Marco Müller, heute Direktor Festival Venedig /Tiziana Finzi, heute Direktorin Miami Festival). Und wahrgenommen in unserer Kritik, so weit wir sehen, nur mit einigen freimütigen Zeilen: von Christoph Schneider in der NZZ 5.8.2000).

Kontakt: info@lemmata.ch